

Cendrillon ou La petite pantoufle de verre

Il **était** une fois un gentilhomme qui épousa en secondes noces une femme, la plus hautaine et la plus fière qu'on eût jamais vue. Elle **avait** deux filles de son humeur et qui lui **ressemblaient** en toutes choses. Le mari **avait** de son côté une jeune fille, mais d'une douceur et d'une bonté sans exemple : elle **tenait** cela de sa mère, qui **était** la meilleure personne du monde.

Les noces ne furent pas plus tôt faites, que la belle-mère fit éclater sa mauvaise humeur ; elle ne put souffrir les bonnes qualités de cette jeune enfant, qui **rendaient** ses filles encore plus haïssables. Elle la chargea des plus viles occupations de la maison : c'**était** elle qui **nettoyait** la vaisselle et les montées, qui **frottait** la chambre de Madame, et celles de Mesdemoiselles ses filles. Elle **couchait** tout en haut de la maison dans un grenier, sur une méchante paille pendant que ses sœurs **étaient** dans les chambres parquetées, où elles **avaient** des lits des plus à la mode, et des miroirs où elles **se voyaient** depuis les pieds jusqu'à la tête.

La pauvre fille **souffrait** tout avec patience, et n'**osait** s'en plaindre à son père qui l'aurait grondée, parce que sa femme le **gouvernait** entièrement. Lorsqu'elle avait fait son ouvrage, elle **s'allait** mettre au coin de la cheminée et s'asseoir dans les cendres ; ce qui **faisait** qu'on l'**appelait** communément dans le logis Cucendron ; la cadette qui n'**était** pas si malhonnête que son aînée, **l'appelait** Cendrillon. Cependant Cendrillon, avec ses méchants habits, ne **laissait** pas d'être cent fois plus belle que ses sœurs, quoique vêtues plus magnifiquement.

Cendrillon ou la petite pantoufle de verre, 3 contes de Charles Perrault © Éditions Retz 2009.